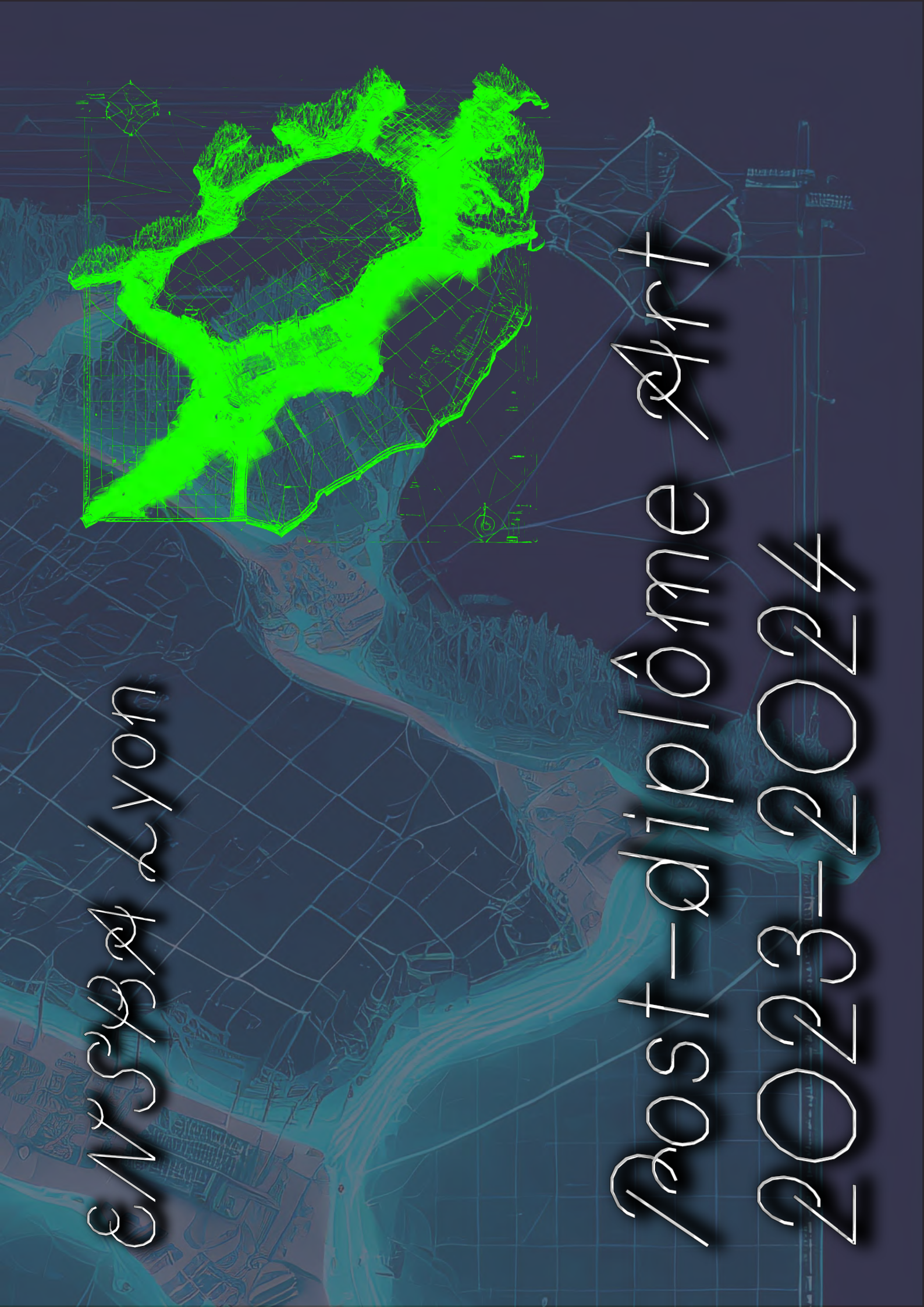


ENSSIB Lyon

Post-diplôme Art  
2023-2024





## Perspectives

"Notre présent est un moment de mutations écologiques, politiques et sociales globales dont nous percevons confusément l'importance sans pouvoir encore bien les décrire", Pierre Charbonnier, Abondance et liberté une histoire politique des Idées.

« Pour ma part, je veux faire des histoires. [...] La seule façon que je connaisse pour le faire est d'en appeler à la joie créatrice, à la terreur et à la pensée collective. » Donna Haraway.

Nous vivons une période exceptionnelle travaillée par des enjeux technologiques et écologiques, des attentes de justice sociale, les luttes contre les discriminations et par la nécessité de repenser l'histoire. L'art, en prise avec le potentiel imaginaire de ce qui nous arrive, nous permet d'explorer les angles morts, de rechercher les formes des mutations, de soulever des interrogations plurielles et complexes et de raconter des histoires singulières.

Comment accompagner de jeunes artistes dans la construction de leur espace de recherche et dans la fabrication de leurs outils conceptuels et esthétiques dans un monde en mutation ? Comment penser ensemble les questions artistiques et les enjeux économiques, technologiques et sociaux ? Les rapports de pouvoir et de savoir ? Comment mobiliser les moyens artistiques pour penser/se nourrir de/articuler/ représenter, les débats sur les technologies, les approches décoloniales et les enjeux environnementaux ? Où se trouvent les marges d'autonomie ? Comment définir le lieu d'où l'on parle ? Quels sont les savoirs à convoquer pour élaborer une position critique ? Comment créer des espaces où s'inventent de nouveaux vocabulaires ?

S'affranchir des récits mobilisateurs, bousculer ou revenir vers les récits des origines, redéfinir la question sociale entre humain et non humain, quels sont les travaux qui nous permettent de déployer une pensée critique ? Comment revisiter les utopies du non-alignement, Qu'est-ce qu'une vie bonne ?

Le Post-diplôme Art fait partie des dispositifs d'accompagnement des artistes portés par l'Ensba Lyon et consiste en une année de formation de haut niveau au cours de laquelle cinq artistes de toute nationalité, aux parcours singuliers dans le domaine des arts visuels, développent un projet artistique qui pense ensemble les enjeux artistiques et les questions technologiques, historiques, économiques et culturelles dans un monde en mutation. Le Post-diplôme art de l'Ensba Lyon offre aux cinq artistes, une bourse, une résidence disponible dans un appartement collectif sur le site des Subsistances, l'accès à toutes les ressources de l'Ensba Lyon et un accompagnement sur mesure.

C'est Oulimata Gueye, critique et commissaire d'exposition qui en assure actuellement la direction.

Les artistes du Post-diplôme Art 2023-2024 : Ayala Tin, Babeï Parisa, Ben Aziza Emma, Conderolle Maéva, Gabourg Simon.

En savoir plus sur le post-diplôme : [www.ensba-lyon.fr/page\\_post-diplome](http://www.ensba-lyon.fr/page_post-diplome)

## Perspectives

"Our present is a time of major global ecological, political and social transformations that we confusedly perceive the importance of, without being able to describe them."

Pierre Charbonnier, Abondance et liberté une histoire politique des Idées.

"I want to make a fuss[...]the only way I know to do that is in generative joy, terror, and collective thinking." Donna Haraway.

We are living in an exceptional period, shaped by technological and ecological issues, expectations of social justice, struggles against discriminations and by the need to reconsider history. Art, in contact with the imaginary potential of what is happening to us, allows us to explore the blind spots, to seek out forms of transformations, to raise plural and complex questions and tell singular stories.

How to accompany young artists in the construction of their research spaces and in the fabrication of their conceptual and aesthetic tools in a changing world? How to consider all of the artistic questions and economic, technical and social issues. Relationships of power and knowledge? How to mobilize artistic means to think/nourish/structure and represent debates around technologies, de-colonial approaches and environmental issues? Where can the margins for autonomy be found? How can the place from where one speaks be defined? What knowledge is required to develop a critical position? How to create spaces and invent new vocabularies?

To free ourselves from mobilizing narratives, disrupting or returning to narratives of origins, redefining the social question between human and non-human, what are the works that allow us to deploy critical thinking? How to revisit the utopias of non-alignment? What is a life well lived?

The Post-diploma Art program is one of Ensba Lyon's support programs for artists, and consists of a year of high-level training during which five artists of all nationalities, with singular backgrounds in the visual arts, develop an artistic project that addresses artistic issues and technological, historical, economic and cultural questions in a mutating world. The Ensba Lyon post-diploma Art program offers the five artists a grant, a residency in a shared apartment on the Les Subsistances site, access to all Ensba Lyon resources and personalized support.

Oulimata Gueye, critic and curator, is currently head of the program.

The artists in the 2023-2024 post-graduate program : Ayala Tin, Babeï Parisa, Ben Aziza Emma, Conderolle Maéva, Gabourg Simon.

More about the post-diploma: [www.ensba-lyon.fr/page\\_post-diplome](http://www.ensba-lyon.fr/page_post-diplome)



## La joie de se croiser - Croiser les strates imaginaires

Nos pratiques artistiques, si nous n'y prêtions que peu d'attention, pourraient sembler ne rien à voir les unes avec les autres. Il n'empêche qu'ici et maintenant, puisque cela nous est permis, nous prenons le soin d'identifier les endroits où nous nous croisons et nous traversons. Certaines passerelles se forment après certaines collisions. Face au marché de l'art dont l'histoire, empreinte de colonialisme, implique l'exploitation des ressources culturelles et matérielles de territoires subalternisés. Venant de ces paysages modelés par la colonisation de la modernité occidentale, strates de plusieurs terres qui bougent, pendant un an, nous nous déplaçons entre nous cinq et en dehors en utilisant stratégiquement l'accès aux ressources de l'institution. Nous sommes toujours sur le chemin et très peu sur son résultat figé. Les itinéraires deviennent alors des formes en perpétuelle transformation. Dans cette exploration continue, chaque mouvement est une invitation à une compréhension plus profonde de notre monde en mutation, et à la création de nouveaux imaginaires émancipateurs. Nous prenons cet espace-temps ici et maintenant, touchant les points de jonctions qui se forment aussi en substance, dans la discrétion, dans les détails et dans le quotidien.

**Tin Ayala, Parisa Babaei, Emma Ben Aziza, Maéva Conderolle et Simon Gabourg**

## The joy of crossing paths - Crossing imaginary planes

Our artistic practices, if we paid them little attention, might seem to have nothing to do with each other. Nevertheless, here and now, since we're allowed to do so, we take care to identify the places where we cross each other's paths. Bridges are formed after certain collisions. Faced with an art market whose history, imprinted in colonialism, involves the exploitation of the cultural and material resources of subalternized territories. Coming from these landscapes shaped by the colonization of Western modernity, strata of many moving lands, for a year we move in and out of the five of us, strategically using access to the institution's resources. We're always on the path, and very little fixed on its outcome. The itineraries thus become forms in perpetual transformation. In this continuous exploration, each movement is an invitation to a deeper understanding of our changing world, and to the creation of new emancipating imaginaries. We take up this space-time here and now, touching the junctions that are also formed in substance, in discretion, in detail and in the everyday.

**Tin Ayala, Parisa Babaei, Emma Ben Aziza, Maéva Conderolle et Simon Gabourg**





# Tin Ayala

Tin Ayala est né en 1998 dans les Andes, en territoire actuellement occupé par le gouvernement de l'Équateur. Andinx Mestizx et Cholx, iel examine les réponses post-coloniales andines se basant sur le Cholo (mot d'origine Quechua utilisée pendant la colonie pour catégoriser les descendantes d'indigène et español) comme identité frontalière capable de resignifier les notions coloniales de race. Son travail est pensé comme un collage scénographique bigarré qui intègre des images précoloniales, des représentations contemporaines, des symboles indigènes et des personnages de culture pop.

Pour le post-diplôme, Tin Ayala cherche à développer une proposition de position à l'égard de la colonialité en Amérique andine. Prenant comme point de départ la figure du métis, fils du colonisateur espagnol et de l'indigène andin, produit de la colonisation et donc, historiquement, considéré comme un être de seconde zone parce que sans identité définie. Il ne s'agit pas d'idéaliser un retour aux formes culturelles précoloniales, ni de prôner le mythe du progrès andin-américain. Le projet de recherche vise à définir la potentialité des productions du cholo andin, en reconnaissant sa capacité à reconfigurer la culture. La création d'un espace hybride qui adopte simultanément des éléments d'une culture hégémonique, souvent internationale, et permet en même temps la survie de dynamiques culturelles locales liées à des groupes sociaux historiquement opprimés. En d'autres termes, comment la sous-culture cholo peut-elle resignifier la séparation raciale et coloniale en une méthodologie de transculturation habilitante ?

Tin Ayala was born in 1998 in the Andes, in territory currently occupied by the government of Ecuador. Andinx Mestizx and Cholx, he examines post-colonial Andean responses based on Cholo (a word of Quechua origin used during the colony to categorize the descendants from indigenous and Spanish) as a frontal identity capable of resignifying colonial notions of race. His work is conceived as a large-scale scenographic collage that integrates pre-colonial images, contemporary representations, indigenous symbols and pop-culture characters.

For the post-graduate program, Tin Ayala is seeking to develop a position towards coloniality in Andean America. Taking as a starting point the figure of the mestizo, son of the Spanish colonizer and the indigenous Andean, a product of colonization and therefore, historically, considered a second-class being because of his undefined identity. Their aim is not to idealize a return to pre-colonial cultural forms, nor to advocate the myth of Andean-American progress. The research project aims to define the potentiality of Andean cholo productions, recognizing their capacity to reconfigure culture. Cholo culture creates a hybrid space that simultaneously adopts elements of a hegemonic, often international culture, and at the same time enables the survival of local cultural dynamics linked to historically oppressed social groups. In other words, how can the cholo subculture resignify racial and colonial separation into an empowering methodology of transculturation?

CHOLONIZAC



► @tintintintintintin\_

► <https://tinspace.cargo.site/>



# Parisa Babaei



Parisa Babaei est née en 1992 à Téhéran (Iran). Elle vit et travaille à Paris depuis 2015. Elle est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Art de Paris en 2021. Parisa Babaei interroge la manière dont les images et les textes se construisent et nous traversent par le langage, les rapports sociaux, politique et culturelle. Ses œuvres fonctionnent comme des rébus. Adoptant un processus de collage, Parisa Babaei fait émerger de formes et des absences, constamment ouvert à de nouvelles interprétations, des gestes qui créent des fragments, un point de rupture dans la lecture à la fois contaminée et contaminante. Une pratique qui repose sur la relativité de la chose, l'interface des cultures et la subjectivité de notre connaissance du monde, à travers différents médiums.

Pour le post-diplôme, son projet de recherche porte sur la notion d'Informal fallacies (logique informelle) et les notions de sens, de mauvais raisonnement, de jeu de langage et d'ironie. « Le genre d'argument qu'on a tendance à utiliser pour faire un discours générique sur la notion de genre (femme/homme et les clichés binaires), donner une fausse excuse ou dans l'astrologie ». Parisa Babaei travaille à partir de la question de la traduction et comment les langues peuvent s'interpeller et créer les nouvelles formes et de nouveaux sens; de la notion de familiarly known et enfin, à partir d'une attention particulière aux objets banals quand ils deviennent le centre de l'attention comme une porte ou une étagère, par exemple.

Parisa Babaei is an interdisciplinary artist from Iran, based in Paris. She works across images, objects, texts, and installation, rummaging objects from her surroundings to assemble fragmented systems. She makes and recycle things to install them in an disorganized manner to make an alternative relations, imaginary truth, new meaning or senseless logics. Parisa Babaei questions the way in which sens of meaning is constructed and can be deconstructed through different social, political and cultural situations. Her works function like a rebus, Using a collage technic to create fragmented gestures, that are constantly open to new interpretations, A practice that is based on the relativity of the thing, the interface of cultures and the subjectivity of our knowledge. For the post-graduate program, her research project focuses on the notion of Informal fallacies and the notions of meaning, faulty reasoning, language play and irony: «The kind of argument we tend to use to make a generic discourse on the notion of gender (woman/man and binary clichés), to give a false excuse or, in astrology». Parisa Babaei works from the question of translation and how languages can interpellate and create new forms and meanings; from the notion of the familiarly known and finally, from a particular attention to banal objects when they become the center of attention like a door or a shelf, for example.



# Emma Ben Aziza

Emma Ben Aziza est née en 1997. Son parcours est marqué par des allers-retours entre la Tunisie et la France. Elle passe par la recherche de modalités narratives qu'elle formule au sein du champ de l'exposition et de son Histoire. En accordant une attention particulière aux « petites » histoires qui forgent le grand récit, elle les révèle par des recherches sensibles de mémoires de vie, d'images empruntées, qu'elle recueille. Vraies et fausses archives s'entremêlent et donnent sens à un ensemble narratif fait de chapitres consacrés aux liens existants entre la botanique et l'histoire des diasporas. Une analogie puissante entre deux témoins de phénomènes de dissémination et de survivance. « L'articulation entre mémoire collective et singulière, entre botanique et histoire amène à de nombreuses interrogations. L'analogie végétale est puissante, elle nous relie à un monde duquel nous nous coupons, celui du vivant. C'est en regardant la vie dans tout son processus que nous comprenons où nous sommes. » C'est de cette manière qu'elle tente d'ouvrir la possibilité d'un regard collectif sur le devenir des institutions coloniales, se constituant aujourd'hui comme les gardiennes de notre manière de faire société.

Pour le post-diplôme Emma souhaite expérimenter le décalage que les outils pédagogiques/ botaniques opèrent avec ce qu'ils tentent de montrer (annulant par le même temps l'essence même de ce qu'ils exposent), ces derniers étant les témoins de leurs propres écueils et le vecteur d'autres imaginaires. « Je voudrais passer par la ré-actualisation d'un dispositif pédagogique botanique pour que soit soulevé ce qui est, en lui, constitutif de notre présent. Qu'est-ce qui constitue aujourd'hui notre approche particulière des sciences du vivant, qu'est-ce qui influe sur notre rapport actuel à la terre et qui en (a) garantit le développement et l'expansion ? »

Emma Ben Aziza was born in 1997. Her career has been marked by to-ing and fro-ing between Tunisia and France. Her work involves the search for narrative modalities that she formulates within the field of the exhibition and its history. Paying particular attention to the « little » stories that forge the grand narrative, she reveals them through sensitive research into life memories and borrowed images that she gathers. Real and fake archives intermingle, giving meaning to a narrative made up of chapters devoted to the links between botany and the history of diasporas. A powerful analogy between two witnesses to the phenomena of dissemination and survival. « The link between collective and singular memory, between botany and history, raises many questions. The plant analogy is a powerful one, linking us to a world from which we cut ourselves off, that of the living. It's by looking at life in all its processes that we understand where we are. » It is in this way that she attempts to open up the possibility of a collective look at the future of colonial institutions, today constituting themselves as the guardians of our way of making society.

For the post-graduate program, Emma wishes to experiment with the discrepancy that botanical/ educational tools create with what they are trying to show (thereby negating the very essence of what they are exhibiting), the latter being witnesses to their own pitfalls and the vector of other imaginaries. « I'd like to use the re-actualization of a botanical teaching device to raise the question of what constitutes our present. What today constitutes our particular approach to the life sciences, what influences our current relationship with the earth and (has) guarantee its development and expansion? »



# Maéva Conderolle

Maéva Conderolle est une artiste pluridisciplinaire née en 1995. Elle investit plus particulièrement le médium photographique, le volume et l'écriture. Avec une attention pour les (re)narrations liant environnements-queers et points de vue incarnés, elle conçoit sa pratique comme une méditation sur les périls et les grâces de la visibilité dans le contexte du Black Atlantic. Un sujet qu'elle approche en considérant l'affect destructeur de la colonisation sur les éco-anthroposystèmes. L'exploration des écologies intimes lui sert à souligner l'agentivité du Black Atlantic dans la construction de ses horizons propres. Espérant ainsi approcher avec sensibilité la question du droit des corps subalternisés à disposer d'eux-mêmes et à trouver où ils reviennent en leur terme.

Pour le post diplôme, Maéva Conderolle inspecte les relations poreuses entre domination des corps et domination des paysages. Elle propose de parcourir la cartographie sentiente et dépositaire d'histoire qui se forme quand on envisage le cacaoyer en tant que dispositif de remaniement des lignes de paysages corporels vécus et perçus. A propos des ouvrages d'archives botaniques coloniales, elle dénonce le contenu scientifique qui se professe comme autorité objective mais porte les valeurs de l'empire. Ces archives révèlent des siècles de désincarnations, des cultures désinscrites, des vies arrachées. Dans ses investigations, elle cherche à comprendre quels peuvent être nos possibles rapports au paysage et suggère d'utiliser le cacaoyer, plante qui fait face à son foyer familial en Martinique, comme vecteur d'idées et d'émotion.

Maéva Conderolle is a multidisciplinary artist born in 1995. In particular, she uses the medium of photography, volume and writing. With an interest for (re)narrations linking queer-environmentality and embodied points of view, she conceives her practice as a meditation on the perils and graces of visibility in the context of the Black Atlantic. A subject she approaches by considering the destructive affect of colonization on eco-anthroposystems. Her exploration of intimate ecologies serves to underline the agentivity of the Black Atlantic in the construction of its own horizons. In so doing, she hopes to approach with sensitivity the question of the right of subalternized bodies to self-determination and to find their own place in their own terms. For the post-graduation project, Maéva Conderolle investigates the porous relationship between domination of bodies and domination of landscapes. She proposes to explore the history-bearing sensory cartography that is formed when we consider the cocoa tree as a device for reshaping the lines of landscapes experienced and perceived by the body. On the subject of colonial botanical archives, she denounces the scientific content, which professes to be an objective authority but carries the values of the empire. These archives reveal centuries of disembodiment, cultures unwritten, lives ripped away. In her investigations, she seeks to understand what our possible relationships to landscape might be, and suggests using the cocoa tree, a plant that faces her family home in Martinique, as a vector of ideas and emotion.



# Simon Gabourg

Simon Gabourg est né en 1998 à Pointe-à-Pitre. Son travail s'inscrit dans une critique de l'histoire coloniale et un examen du fonctionnement du monde occidental dans sa propension à connecter et complexifier les flux culturels, économiques, sociaux et politiques. Il cherche à construire une démarche singulière nourrie de poésie et par la conviction qu'il faut imaginer de nouvelles connexions vitales et que c'est l'art et pratique artistique qui pourront ouvrir le champ des possibles. Ré-interprétant le réel animal et végétal et depuis des matériaux industriels, il confronte mythes, technologies et traditions à des univers jonchés des débris abandonnés par les plus grands acteurs de destruction. Les dispositifs composites qu'il conçoit, tissent depuis un même bulbe, un royaume organique, qui pousse en rhizome à la rencontre d'autres racines.

Pour son projet de post-diplôme, Simon explore sa réflexion sur nos héritages géopolitiques en revisitant ses souvenirs d'enfant émerveillé par les Atlas. Dans un souci de compréhension des dynamiques mondiales et de leurs représentations historiquement uniformisées et aseptisées, il souhaite concevoir un objet d'édition hybride. Un espace protéiforme offrant une perception multiscalaire du système contemporain ; un observatoire dans les marges, qui, à travers de nouveaux points de vue, confronte les flux générés par nos activités anthropiques aux territoires et écosystèmes qu'ils parcourent.

Simon Gabourg was born in 1998 in Pointe-à-Pitre. His work carries out within a colonial history criticism and an examination of the western world functioning in its propensity to link and complicate cultural, economic, social and political flows. He seeks to build a singular approach nourished by poetry and the conviction that we must imagine new vital connections. For him, art and artistic practices can open the field of possibilities. By reinterpreting the animal and vegetal reality from industrial materials, he confronts myths, technologies and traditions with universes of debris left by the greatest actors of destruction. From the same bulb, the composite devices he designs weave an organic kingdom which grows into a rhizome in order to meet other roots.

For his post-graduation project, Simon explores his reflection on our geopolitical legacies by revisiting his memories as a child amazed by the Atlas. He wants to develop a hybrid editorial object with the desire to understand global dynamics and their representations which are historically standardized and sanitized. This would be a protean space offering a multiscalar perception of the contemporary system. This true observatory in the margins would confront fluxes generated by our anthropic activities to the territories and ecosystems they cross, through new points of view.




# Oulimata Gueye



Critique et commissaire d'exposition sénégalaise et française. Sa démarche curatoriale se fonde sur un travail de recherche à l'intersection des sciences et technologies numériques, de l'art contemporain et des cultures populaires. Elle a participé à de nombreux projets internationaux autour des cultures électroniques et de la performance. Ses travaux récents, *Africa sf*, *Digital Imaginaries*, *Utopies Non alignées*, *Afrocyberféminismes*, s'intéressent aux croisements entre fictions, sciences, technologies et savoirs au regard de la place de l'Afrique et de ses diasporas dans une perspective d'analyse critique et de prise de position alternative. En 2018 et 2019, elle développe avec Marie Lechner, le cycle *Afrocyberféminismes* qui revisite l'histoire des technologies numériques à partir du croisement entre cyberféminisme, afro-féminisme et cultures queer. Entre 2018 et 2019, elle est co-curatrice de *Digital Imaginaries*, un vaste projet de rencontres et d'expositions sur les imaginaires numériques en Afrique conçu en collaboration avec plusieurs institutions en Afrique et le ZKM à Karlsruhe. Elle a co-dirigé *Digital Imaginaries, African positions beyond binaries* (ZKM-Kerber, 2021). Elle est la commissaire de l'exposition *UFA - Université des futurs africains* présentée printemps/été 2021 au Lieu Unique à Nantes, dans le cadre d'*Africa 2020*.

Oulimata Gueye is a Senegalese and French critic and curator. Her curatorial approach is based on research at the intersection of digital and scientific cultures, contemporary art, popular culture, literature and political ethics. She has co-organized numerous international multidisciplinary art events dedicated to contemporary art and to electronic and urban cultures. She has a longstanding interest and commitment to the uses of digital technologies in Africa and within its diasporas. Through her projects, *Africa SF*, *Non-Aligned Utopias*, *Afrocyberfeminisms*, she studied the intersections between fiction, science, and technology that allow for the development of critical analysis and the imagination of alternative histories. In 2018 and 2019, with the curator Marie Lechner and the *Gaîté lyrique*, she developed *Afrocyberféminismes*. The cycle revisited the history of digital technologies starting with the intersection of cyber-feminism, afro-feminism and queer cultures. A website was created, and continues to function as a resource center. Between 2018 and 2019 she was also co-curator of *Digital Imaginaries*, a vast project of encounters and exhibitions around digital imagination in Africa, conceived in collaboration with a number of institutions in Dakar, Johannesburg and Karlsruhe (ZKM). She coauthored the publication *Digital Imaginaries, African positions beyond binaries* (ZKM-Kerber, 2021); In 2021, she is the curator of *UFA, Université des Futurs Africains* (UFA, University of African Futures) at le lieu unique, in Nantes (France, April-August 2021).





Nathalie PIERRON  
Directrice adjointe - études et recherche

Oulimata GUEYE  
Responsable du Post-diplôme Art

Alain AILLOUD  
Assistant pédagogique, post-diplômes et VAE

Sophie BELLÉ  
Chargée de la communication, des relations extérieures, et du suivi des alumni

Contacts:

- ▶ Alain Ailloud [alain.ailloud@ensba-lyon.fr](mailto:alain.ailloud@ensba-lyon.fr)
- ▶ Sophie Belle, [sophie.belle@ensba-lyon.fr](mailto:sophie.belle@ensba-lyon.fr)
- ▶ Oulimata Gueye, [oulimata.gueye@ensba-lyon.fr](mailto:oulimata.gueye@ensba-lyon.fr)

[www.ensba-lyon.fr](http://www.ensba-lyon.fr)

Installée sur le site des Subsistances depuis 2007, l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (Ensba Lyon) est un établissement d'enseignement supérieur artistique public agréé par le ministère de la Culture. Conçue comme un laboratoire de recherche et d'expérimentation, délibérément ouverte sur les réalités artistiques contemporaines, elle a vocation à former des artistes, des designers et des créateurs. En prise sur les formes et les enjeux actuels de la création, elle vise plus largement à faire émerger des talents singuliers et à produire les conditions d'une professionnalisation de haut niveau dans les champs de l'art, du design et de la création.

Accueillant environ 350 étudiants, l'Ensba Lyon propose les options majeures qui structurent le champ des enseignements artistiques en France, avec plusieurs cursus en art et design.

Operating on the site of the Subsistances since 2007, the École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon (Ensba Lyon) is a higher art education establishment, certified by the Minister for Culture. Imagined as a laboratory for research and experimentation, deliberately open towards contemporary artistic realities, it has the vocation of teaching and training artists, designers and creators. Engaged with current forms and issues of creation, it aims more generally to help unique talents emerge and create the conditions for a high level of professionalization in the fields of Art, Design and Creation.

Hosting around 350 students, the Ensba Lyon proposes the major options that structure the field of art education in France, offering a number of curricula in Art and Design.

École nationale  
supérieure  
des beaux-arts  
de Lyon



